

CANICULE ET SANTÉ

Synthèse nationale
Point au 25/07/2023

Points clés

- Entre le 18 et le 24 juillet, 10 départements dans 3 régions (Corse, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur) ont été placés au moins un jour en vigilance orange canicule. Météo France annonce la fin de toute vigilance orange canicule pour le 25 juillet.
- Dans les régions en vigilance orange canicule, l'analyse des recours aux soins d'urgences indique une augmentation de l'indicateur iCanicule (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie), en lien avec l'augmentation des températures. Cet indicateur était déjà élevé la semaine précédente dans ces 3 régions. Le pic de recours aux soins d'urgences a été enregistré entre le 19 et 20 juillet, avant une diminution de l'indicateur mais sans que ce dernier ne revienne au niveau observé avant l'épisode.
- La chaleur est un risque pour la santé. Les impacts sanitaires constatés soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention pour diminuer l'impact de la chaleur.

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que **les tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

Situation météorologique

Entre le 18 et le 25 juillet, 10 départements ont été placés par Météo France en vigilance orange canicule dans trois régions (Corse, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur), soit 12 % de la population française résidente concernée par au moins un jour de vigilance orange canicule (Figure 1). Seule la Corse était encore en vigilance orange canicule le 25 juillet jusqu'à 6h avant de passer en jaune. Les départements d'Alpes-Maritimes, Corse du Sud et Haute-Corse devraient repasser en vigilance verte le mercredi 26 Juillet à 6H, marquant ainsi la fin de cet épisode caniculaire.

Figure 1 / Durée de la vigilance orange depuis le début de l'épisode (18 juillet). Sources : GéoFLA, Météo France, 2023



Synthèse sanitaire

Synthèse des régions concernées par la vigilance orange

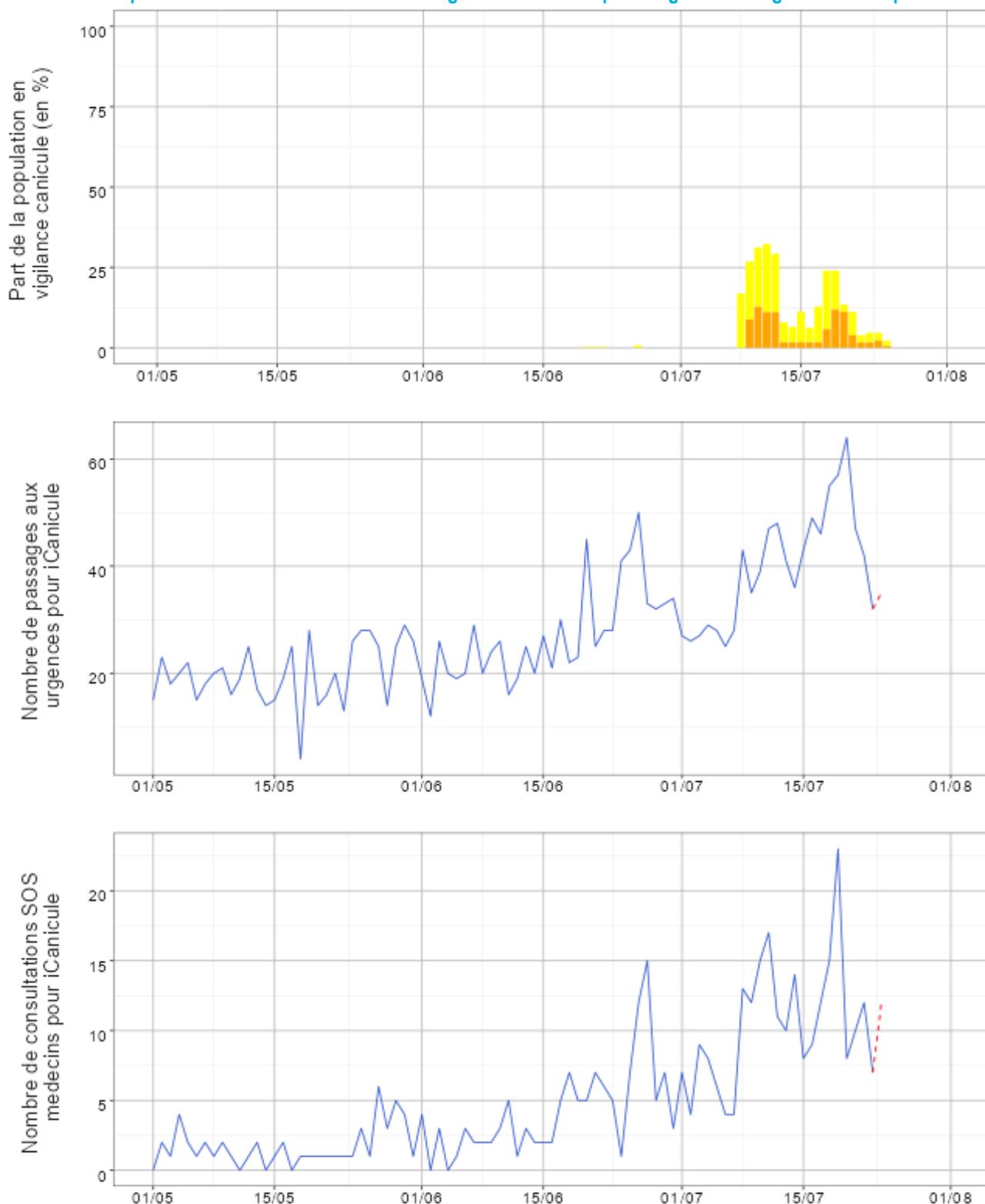
Cette synthèse concerne les trois régions ayant connu une vigilance orange canicule entre le 18 et 25 juillet : Corse, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur. *Ces régions ne sont pas impactées de la même manière en terme de durée, d'étendue, d'intensité.*

Concernant les recours aux soins d'urgence toutes causes, une augmentation a été observée.

L'analyse de l'indicateur iCanicule, comprenant les hyperthermies, déshydrations et hyponatrémies, est la suivante :

- Le nombre de passages aux urgences pour l'indicateur iCanicule a augmenté à partir du 15 juillet pour atteindre un pic de 64 passages le 20 juillet (Figure 2). Depuis, le nombre de passages aux urgences pour iCanicule est en diminution (30 passages le 23 juillet), sans revenir au niveau constaté avant l'épisode (moins de 27 passages quotidiens début juin). Ces passages aux urgences ont augmenté pour les personnes âgées de plus de 15 ans, et particulièrement pour les personnes de plus de 75 ans. Le nombre de consultations SOS médecins pour l'indicateur iCanicule a augmenté à partir du 16 juillet entre 10 et 25 consultations quotidiennes, contre 0 à 10 consultations quotidiennes début juin.
- La part de l'indicateur iCanicule dans l'activité codée totale des services d'urgence a augmenté depuis le 15 juillet avec un pic le 20 juillet à 0,75 % de l'activité codée totale. Depuis, cette part diminue pour atteindre 0,39 % le 23 juillet, sans revenir aux niveaux enregistrés début juin (entre 0,25 % et 0,35 %). La part de l'indicateur iCanicule dans l'activité codée totale des associations SOS médecins a augmenté depuis le 15 juillet avec un pic le 19 juillet à 1,41 % de l'activité codée totale. Depuis, cette part diminue pour atteindre 0,37 % le 23 juillet.
- Le nombre d'hospitalisations après passage aux urgences pour l'indicateur iCanicule a légèrement augmenté à partir du 15 juillet pour atteindre un pic de 34 hospitalisations le 20 juillet. Depuis, le nombre d'hospitalisations est en diminution (21 hospitalisations le 23 juillet), et revient au niveau constaté avant l'épisode (15 à 25 hospitalisations quotidiennes début juin). Ces hospitalisations concernent pour la majorité les personnes âgées de 75 ans et plus.

Figure 2/ Part de la population hexagonale en vigilance canicule et nombre de passages aux urgences et consultations SOS Médecins pour l'indicateur iCanicule dans les régions concernées par la vigilance orange canicule depuis le 01/05



- Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.
- L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours. L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.
- Concernant la mortalité, l'excès ne peut être estimé qu'un mois après l'épisode caniculaire.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires qui permettent d'exploiter les données pour réaliser cette surveillance : Météo France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS médecins.

En savoir plus

Une analyse est également réalisée pour toutes les régions concernées par au moins un département placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Les PE régionaux sont disponibles sur le [site internet de Santé publique France](#).

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page [« notre action »](#).

Dossiers et rapports de Santé publique France :

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)

Dossiers Météo France : [Le réchauffement climatique observé à l'échelle du globe et en France](#)